avec

Texte Jean-Christophe Dollé Mise en scène Clotilde Morgiève

Jean-Christophe Dollé Yann de Monterno

Clotilde Morgiève Jean-Christophe Dollé

Noé Dollé

Scénographie et costumes Marie Hervé Lumières Simon Demeslay

Son Soizic Tietto Musiques Noé Dollé

Jean-Christophe Dollé

Production et diffusion Barbara Sorin

11 • AVIGNON
11 boulevard Raspail

21H15

du 10 au 29 juillet relâches les mardis





# Allosaurus [même rue, même cabine]

f.o.u.i.c

écriture Jean-Christophe Dollé

Mise en scène Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé

Jeu Yann de Monterno

Clotilde Morgiève

Jean-Christophe Dollé

Musicien en live Noé Dollé

Scénographie et Costumes Marie Hervé

**Lumières** Simon Demeslay

Son Soizic tietto

Musiques Noé et Jean-Christophe Dollé

**Production et Diffusion** Barbara Sorin

### Le 11 • Avignon 10 > 29 juillet à 21 h 15

Relâches les mardis 12, 19 et 26 juillet

Réservations: 04 84 51 20 10

Durée du spectacle : 1h25 (1h40 voyage compris)

Public: à partir de 12 ans

Tarifs : 20€ - 14€ - 8€

11, bd Raspail - 84000 Avignon

www.11avignon.com.

#### Dates de tournée à venir :

Foyer municipal de Gueugnon (71): 10 novembre 2022

L'Écrin, Talant (21): 24 novembre 2022

L'Esquisse, Luzy (58): 16 décembre 2022

Dock, Digoin (71): 2023

Salle Victor Prudhomme, Souppes-sur-Loing (77): 2023

#### **Presse**

#### Cie f.o.u.i.c

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55 | pascalzelcer@gmail.com | www.pascalzelcer.com

#### 11 • Avignon: Zef

Isabelle Muraour: 06 18 46 67 37 | Samantha Lavergnolle: 06 75 85 43 39

Assistées de Wafa Ait Amer: 07 81 58 50 86 et Margot Pirio: 06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

## Un conte moderne musical et poétique

L'Allosaurus Fragilis est un dinosaure disparu il y a 150 millions d'années. Il mesurait 8 mètres de haut et pesait 2 tonnes. La cabine téléphonique est un dinosaure. Elle symbolise un monde englouti en quelques années sous le raz de marée des technologies miniatures.



Créer un spectacle autour d'une cabine téléphonique c'est forcément se souvenir de ce monde plus incertain et plus fragile, où l'on pouvait encore perdre un numéro de téléphone écrit sur un bout de papier, ignorer la provenance d'un appel, attendre, être injoignable. Un rendez-vous loupé, c'était peut-être pour toujours. Il y avait un rapport à l'absolu et à l'absence, que la connexion permanente a rendu obsolète.

L'existence avait quelque chose de plus tragique.



Lou, Had et Tadz ne se connaissent pas, mais sans le savoir ils cheminent les uns vers les autres. Chacun en quête d'un amour perdu, leurs destins se croisent comme par magie autour d'une cabine téléphonique qui leur sert d'asile. Cet éloge de la fragilité, musical et intime, nous invite à regarder autrement ceux que l'on met à la marge, questionne les petits ratés de l'existence, et nous fait croire au pouvoir fascinant du hasard. Lou, Had et Tadz nous emmènent là où les petits loupés de la vie peuvent devenir de grandes pertes, où la magie et le rêve sont sans cesse présents en dépit de l'apparente trivialité des situations. Lou raconte ses rêves au téléphone à des auditeurs inconnus, Had vit une existence usurpée, une vie rêvée. Tadz rêve de retrouver le lien perdu avec sa fille. Les trois personnages sont en contact avec leurs rêves, et leur histoire est teintée de magie ordinaire, celle des hasards merveilleux, celle des rencontres inespérées, presque cosmiques.

Instables dans leur monde affectif, on les devine seuls et précaires, trop envahis par leurs propres démons pour s'ouvrir à l'autre, ils partagent néanmoins un même drame sans le savoir, celui d'un amour perdu et du grand vide auquel il fait place. C'est la solitude qui les réunit. La cabine est pour eux bien plus qu'un moyen de communiquer, c'est un abri, un lieu stable, où la rencontre devient possible, même à la lisière de la folie, même au bord du précipice.



Le spectacle a été pensé et conçu pour être représenté à l'écart du confort ouaté d'un plateau de théâtre. Associée à La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers, la compagnie s'est donné pour mission d'aller porter le théâtre dans les territoires les plus reculés de la Bourgogne. Faire du théâtre sans théâtre et sans rien sacrifier à la qualité des images. C'est donc à partir de la trivialité d'un espace de jeu froid et impropre à la représentation théâtrale que le projet fut pensé, loin de cette fameuse boîte noire qui autorise tous les possibles. C'est avec le réel qu'il faut penser le rêve, avec les contraintes d'un espace donnant sur l'extérieur, avec les lumières de la ville qui déteignent sur l'éclairage du spectacle. La cabine trône ici, comme revenue dans son milieu naturel. Inspirée par le plasticien Christian Boltanski, Marie Hervé a créé un sol imitant le froid béton des grands espaces urbains où des piles d'annuaires contaminent l'espace de jeu, formant une ville miniature, symbole de l'encombrement intérieur des êtres et de l'infinité des rencontres possibles. Le ciel gagne parfois l'espace de la représentation en s'illuminant d'étoiles qui transforment la ville froide et grise en un paysage intérieur onirique.

### Mise en scène



Le dispositif en tri-frontal est pensé pour abolir autant que possible la frontière avec le public. Cette porosité atteint son paroxysme lorsque le public lui-même pénètre dans l'espace de jeu, semblant prendre soudain part à l'intrigue. Un chœur de présences silencieuses, d'ombres anonymes est intégré au jeu des acteurs. Ce chœur est constitué de personnes formées lors d'ateliers de pratiques théâtrales planifiés en amont. Elles évoquent la foule écrasante, l'oppression du

monde, la masse cauchemardesque de nos phobies. Elles sont aussi des âmes bienveillantes, nos anges-gardiens. Elles traversent la pièce comme les bonshommes volants si mélancoliques de Jean-Michel Folon, ou les Bourgeois de Calais semblant sortir de terre sous le marteau de Rodin.



La musique achève le travail de transformation du réel. Enveloppante, parfois hypnotique, elle sublime le trivial. Un musicien, entouré d'un attirail d'instruments acoustiques et électroniques, alterne les cessions douces à la guitare ou au glockenspiel, et les cessions plus électro. Une ritournelle récurrente rythme les séquences, un souffle aérien poursuit les personnages, des nappes célestes qui, venant d'ailleurs, teintent l'espace d'une couleur sonore proche du rêve.



Photos © Pascal Gély

Contact
Barbara Sorin

Diffusion • Administration • Production barbara.sorin@fouic.fr • 06 26 64 15 88 • www.fouic.fr

#### Équipe de création

f.o.u.i.c naît de la renconte entre Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève à l'ESAD il y a 25 ans. Ils fondent la compagnie en 2001 et treize spectacles voient le jour de cette collaboration, le plus souvent autour des textes de Jean-Christophe qui voue quasiment l'exclusivité de son écriture au théâtre. Lauréat de la fondation Beaumarchais, deux fois soutenu par le fonds SACD, accompagné par la Chartreuse dans l'écriture de ses deux dernières pièces, il est publié aux Éditions Les Cygnes et à l'Écarlate.

La compagnie découvre le travail de territoire en Seine-Saint-Denis lors d'une résidence à la MTD d'Épinay-sur-Seine de 2016 à 2018 puis s'implante dans la Nièvre l'année suivante. Clotilde et Jean-Christophe sont aujourd'hui artistes associés à La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers.



©Christophe Vootz

©Pascal Gély



Clotilde Morgiève est Lou



Jean-Christophe Dollé est Tadz



Yann de Monterno est Had



Noé Dollé est musicien

Yann de Monterno travaille avec f.o.u.i.c depuis 20 ans, c'est un acteur généreux et drôle. Il a participé à la création du succès *Les Faux British*, il a joué dans *La Cage aux Folles* orchestré par Jean-Luc Revol, dans *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, mis en scène par Pierre Notte entre autres.

Noé Dollé est polyinstrumentiste et jeune. Après une hypokhâgne Théâtre et une licence Théâtre et Littérature, il entre au Conservatoire de Villejuif en Musiques Actuelles. Il compose pour le théâtre avec le souci de l'adaptation scénique. Il a déjà créé des musiques de *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres* pour f.o.u.i.c, cette fois il est sur scène pour interpréter ses compositions.

Marie Hervé est scénographe et créatrice costumes. Elle travaille notamment avec Emmanuelle Roy, Éric Soyer et Justine Heynemann. Au fil des années, elle est devenue une partenaire de réflexion et de création indispensable de la compagnie puisqu'elle crée 7 spectacles avec f.o.u.i.c.

Soizic Tietto travaille au son depuis 10 ans avec f.o.u.i.c et forme un binôme incontournable avec Jean-Christophe Dollé pour créer, imaginer, chercher l'atmosphère des spectacles de la compagnie et penser les dispositifs sonores.

Simon Demeslay est créateur lumière et travaille avec le Théâtre de l'Échappée, le Théâtre Clandestin et la compagnie La Réciproque. C'est la première fois qu'il collabore avec f.o.u.i.c, où il relève le défi de créer un univers sensible et magique pour les lieux non-équipés et non adaptés au spectacle vivant.